

Dossier : LES BIBLIOTHÈQUES

Une base de lancement ?

Raymond Millot

On se souvient des sept propositions pour une politique globale de lecture (A.L. n°8, déc. 84, p. 92) :

- campagne permanente sur la nature et les enjeux de la lecture,
- responsabilité des intéressés (elle passe par la transformation de leur statut...),
- formation des formateurs (des coéducateurs),
- mise en réseau des équipements collectifs,
- des modes nouveaux de lecture des écrits existants (lecture "ethnographique" ...),
- des écrits nouveaux empruntant des circuits courts (et bénéficiant des nouvelles techniques),
- usage d'outils correspondant aux comportements requis par la "lecturisation".

Dans un préambule, Jean FOUCAMBERT insistait sur le fait que les actions ponctuelles, limitées à un seul domaine, tendent bien souvent à creuser l'écart entre les bénéficiaires et les exclus, d'où la nécessité d'une "POLITIQUE GLOBALE".

LES BASES DE LANCEMENT

Il est sans doute plusieurs manières de mettre en œuvre cette politique. Nous avons eu la chance de travailler sur la voie royale que nous citerons pour mémoire : le croisement d'une volonté municipale en faveur de l'action éducative, sociale et culturelle, et un projet technocratique interministériel (« les équipements intégrés ») a engendré la VILLENEUVE de GRENOBLE¹.

Il nous a ainsi été possible de mesurer l'importance de la "mise en réseau des équipement collectifs", la difficulté de sa mise en œuvre (pesanteurs administrative et corporatiste) et son caractère bénéfique quand elle est accompagnée d'une volonté militante et d'un projet politique. Quelques ZEP ont dû aussi en connaître l'intérêt...

Un des enseignements de cette innovation sociale c'est que l'école, quand elle réussit à établir la cohérence de son projet et la cohésion de ses équipes (maternelles et primaires), constitue une base essentielle pour le lancement d'une politique globale et donc facilite l'engagement des autres partenaires, bibliothécaires tout particulièrement².

UNE BIBLIOTHÈQUE PEUT-ELLE AUSSI JOUER UN RÔLE MOTEUR EN FAVEUR DE CET OBJECTIF ?

Passant de la VILLENEUVE à un village de la France profonde³, nous en avons fait le pari. Celui-ci est loin d'être gagné, mais l'action engagée mérite l'analyse...

¹ « Une Voie Communautaire », R.R. MILLOT disponible à l'A.F.L. contre 45 F franco de port.

² Les A.L. n° 3 ("Opération lecture à la VILLENEUVE"), A.L. n°10 (« Une politique de lecture dans une association »), A.L. n°2 (« On n'est jamais trop petit pour lire »), A.L. n°5 (« Lector de 5 à 7 »), A.L. n°8 (« Petite histoire »).

³ St SIMÉON de BRESSIEUX 2600 H - 50 Km des grandes agglomérations - habitat individuel et deux cités H.L.M. - Agriculture - petite industrie - une école maternelle - une école élémentaire - une école privée - un collège de 10 classes - Union de la gauche.

Pour qu'une bibliothèque municipale soit à l'origine de l'initiative, il faut d'abord... qu'elle existe ! Les modalités de sa création ne sont pas indifférentes au problème. Deux ingrédients sont nécessaires au départ :

- une municipalité favorable,
- une ou deux personnes capables de définir le projet et de le mener à bien.

Le premier permet de souligner au passage l'importance, qui ira croissant, du pouvoir municipal, et la nécessité de rechercher "des alliances" de ce côté. Le second, de constater que l'expérience acquise dans la mise en place de B.C.D. dans les écoles constitue une base tout à fait suffisante pour initier le projet d'une bibliothèque municipale d'ambition modeste⁴.

Très rapidement doit se constituer un groupe capable de faire face à l'énormité du travail matériel. Il est possible de trouver partout des retraités, des élus, des parents souhaitant que leurs enfants bénéficient d'un tel équipement... La grande variété des tâches permet à chacun de s'investir selon ses possibilités et une grande hétérogénéité sociale est possible... Nous pouvons constater que le processus de promotion collective qui opère autour du projet - conduit démocratiquement - crée un attachement très solide au groupe constitué et assure la permanence du travail. Dernière considération - qui indignera peut-être : l'impossibilité financière d'obtenir un poste, même partiel, de bibliothécaire professionnel est un facteur favorable à la cohésion, la formation et la responsabilisation du groupe. Et l'appropriation de la bibliothèque municipale par les bénévoles permet d'envisager, si la municipalité se laisse convaincre, d'avoir recours à un professionnel, sans qu'il y ait à craindre la transformation du projet collectif en un simple service à consommer.

Dès sa formation, notre groupe s'est constitué en association loi 1901 à qui la municipalité confie la gestion de la bibliothèque. Il n'est pas certain que les 30 adhérents aient perçu toutes les implications de l'appellation : "Association pour le Développement Communautaire de la Lecture en Milieu Rural"... La pente naturelle pour la grande majorité d'entre eux était : créer la bibliothèque municipale - la gérer - satisfaire les usagers. La préoccupation de l'exclusion n'est pas naturelle, même pour ceux - et notamment les enseignants - qui, par inclination politique, devraient y être sensibles... Par contre, il est assez facile de convaincre que tout développement de la lecture au-delà du "public naturel" suppose un effort particulier en direction de la population jeunes et enfants... et de là, aller plus loin dans la lutte contre l'exclusion.

C'est dans ce contexte que nous avons tenté le développement d'une politique globale. Nous nous proposons d'examiner ce qui a été fait ou est en cours, en références aux sept propositions.

1. Campagne sur la nature et les enjeux de la lecture

- Avant même la création de l'association, dans le cadre de la Commission Culturelle (municipale) réunion publique autour du montage "l'acte lexique".

- Dès l'ouverture de la bibliothèque, lancement du bulletin "INFO-LECTURE" destiné à informer chaque foyer du village : annoncer l'ouverture de la bibliothèque municipale, son développement, son fonctionnement, ses animations, ses objectifs particuliers (ELMO pourquoi, pour qui, comment ?) Nous avons cru possible, pour le 9^{ème} numéro, de procéder à une analyse des effets d'ELMO sur les enfants usagers de la bibliothèque, prétexte à un "appel" pour que la lecture devienne "l'affaire de tous". En ne réunissant que 30 personnes, nous avons pu constater que l'information ne fait pas de miracles (ni même venir un instituteur...). On verra néanmoins que la participation du Principal du collège (et du Maire) a permis des prolongements intéressants.

⁴ Une compétence à acquérir : savoir constituer un dossier pour les différentes subventions à solliciter. On peut obtenir du mobilier (BCP), des livres (Direction du Livre), un micro-ordinateur (CNL)

2. Formation des formateurs

- L'école maternelle sensibilisée à une approche fonctionnelle de la lecture, s'engage dans l'utilisation du "Cahier de liaison"⁵, achète le dossier "Petite enfance" de l'A.F.L., monte une B.C.D., organise la fréquentation de la bibliothèque municipale par des groupes de petits encadrés par des parents.

- Les constats avec l'École Élémentaire sont plus réservés. Nos compétences sont sollicitées pour monter la B.C.D... qui par la suite sera gérée par un T.U.C. (B.C.D. "piscine"). Simultanément, nous animons une réunion sur le rôle de la B.C.D. avec les instituteurs, mais commettons l'erreur de projeter "B.A. B.A., B.C.D." (film lauréat du concours national AFL sur les B.C.D.). L'école qu'on y voit⁶ est à des années lumière de ce qui se fait - très classiquement - à SAINT-SIMÉON. Notre proposition de faire bénéficier l'ensemble des enfants de CM d'ELMO, fonctionnant à la bibliothèque municipale est bien accueillie. La bibliothèque est ouverte spécialement sous la responsabilité de parents accompagnateurs. Nous apportons à ces parents toute l'information nécessaire, ainsi qu'aux enfants (montage diapo aménagé). L'école consomme ce service... Aucun suivi, aucun accompagnement en classe. Ici, comme en d'autres lieux, l'école a bien le sentiment que l'alphabétisation est un échec mais que l'alternative, la "lecturisation" est une menace de déstabilisation...

- Le collège qui entre "en rénovation" fait appel à nous pour organiser son "projet-lecture", sur proposition du Principal. Information de l'ensemble des professeurs (l'Acte Lexique - analyse de l'évaluation des collèves - réflexion sur l'illettrisme...).

Une stratégie comportant évaluation (logiciel A.F.L.), entraînement (ELMO sur nano-réseau) et comités de lecture est adoptée et mise en œuvre. L'évaluation révèle un état de la lecture conforme aux moyennes nationales sans créer d'émotion... L'engagement dans l'action est lent et parfois réticent. Pourtant des moyens horaires sont dégagés, les effectifs sont faibles, les moyens matériels considérables. La tendance reste majoritairement : priorité aux "programmes" et le projet lecture plaqué sur le travail traditionnel. Un solide noyau de professeurs est acquis, s'élargira-t-il au hasard des futures nominations ?

- Plusieurs réunions avec les assistances sociales, sensibles aux phénomènes d'exclusion et à nos projets. Une aide à l'insertion des enfants étrangers à l'école maternelle est montée (financée par le F.A.S.), par intervention auprès des mamans. La formatrice est informée et associée au projet de lancement du "cahier de liaison". L'action est difficile mais la réflexion qu'elle a suscitée contribue au projet général.

3. Responsabilité des intéressés

Les classes du collège ont été informées pendant une heure chacune : l'acte lexique, les enjeux de la lecture, la prise de conscience de chacun et le nécessaire engagement dans les actions proposées... Un questionnaire rempli par chaque collégien a permis de mesurer l'impact très positif de cette rencontre. L'intérêt pour ELMO est certain. Les Comités de lecture se constituent et intéressent beaucoup les élèves, mais ne s'intègrent pas au travail scolaire, sont dépourvus de finalité et périssent... Nos propositions réitérées de mise en place d'un dispositif de communication (hall d'information et expression - journal) ne sont pas entendues. Un projet qui donnerait la parole aux élèves peut être ressenti comme un danger. À défaut, il est assez vain d'espérer responsabilisation et transformation du statut actuel...

4. Mise en réseau des équipements collectifs

- On a vu les liens bibliothèque municipale et école maternelle.

⁵ Le dossier "Petite Enfance". Dans ce cahier l'enfant recueille, à la maison et à l'école tous les écrits qui intéressent sa vie. Il est l'objet d'un dialogue triangulaire très fructueux.

⁶ École des Charmes à la Villeneuve (cassette du coffret BCD de l'AFL)

- Les classes de français vont se rendre à la bibliothèque pour choisir des livres (le foyer du collège est adhérent) pour une relance des comités de lecture. Premier contact pour beaucoup d'élèves qui peut donner l'envie d'une fréquentation individuelle.
- La participation de classes primaires à certaines animations de la bibliothèque municipale lors de l'exposition-vente qui a lieu chaque année en décembre devrait se développer.
- Le L.E.P.A.R. (enseignement agricole) bénéficie d'un dispositif de prêt particulier.
- L'équipe municipale va opérer très symboliquement, à notre demande, le tour des lieux de lecture dans le village (B.C.D. -bibliothèque municipale - C.D.I.). Elle affirme ainsi son appui à nos initiatives pour une politique globale.

5. Usage d'outils correspondant au projet de lecturisation

- ELMO 0 équipe l'école élémentaire mais nous en ignorons l'usage...
- ELMO à la bibliothèque municipale fonctionne d'une manière assez satisfaisante mais le suivi des enfants est rendu difficile faute d'interlocuteur adulte régulier (on perçoit l'intérêt d'un bibliothécaire professionnel).
- ELMO au collège, obligatoire pour les 6^{ème} et 5^{ème}, facultatif pour les 4^{ème}/3^{ème}, mais les séances sont trop espacées et le suivi n'est pas assuré par les professeurs de français...
- La liaison cours-moyens/collège qui doit s'opérer sera nécessairement confrontée aux résultats de l'évaluation au collège et devrait déboucher sur un usage d'ELMO à l'école élémentaire...

Il est prématuré d'examiner les deux autres propositions (une autre lecture, des écrits nouveaux...)
Ce tableau pourra sembler à la fois considérable et pessimiste. Nous savons qu'il a fallu 10 ans et une énergie considérable pour que les ambitions du projet se réalisent à la VILLENEUVE de GRENOBLE. Et le terrain était fertile. Tout changement notable doit s'inscrire dans la longue durée : il a fallu 3 ans de participation à la Commission Culturelle pour que l'idée d'une bibliothèque municipale s'impose... Les développements de notre projet de politique globale peuvent apparaître aléatoires, mais les jalons sont plantés et ils sont prêts à servir pour peu que des prises de conscience et des volontés nouvelles se manifestent.

Raymond Millot